

Questions orales

Le député parle de problèmes structurels. Y faisons-nous face? Sans aucun doute, et l'un des moyens que nous avons adoptés, c'est la taxe sur les produits et services.

Des voix: Oh, oh!

M. Wappel: Il n'y a pas de doute que c'est un grand problème.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Les députés n'aiment pas que je le mentionne. Cette taxe sur les produits et services constituait, dans le régime fiscal, une grande entrave structurelle depuis un demi-siècle.

M. Gauthier: Vous voulez dire qu'elle en sera une dans les années à venir.

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Le député d'Ottawa-Vanier essaie de me donner des conseils.

• (1120)

Très franchement, je préfère ceux de l'Organisation de coopération et de développement économiques et du Fonds monétaire international. Ces deux organisations disent que le remplacement de la taxe fédérale de vente actuelle par la taxe sur les produits et services constitue un changement structurel majeur et une importante initiative de notre gouvernement. D'ailleurs, j'aurai davantage à dire à la Chambre à ce sujet mardi prochain.

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur le Président, je m'accorde certes avec le ministre pour dire que la TPS qu'on propose est un problème structurel majeur. Elle va faire monter le taux d'inflation. Elle va faire monter les taux d'intérêt. Elle va aggraver le chômage.

Le dollar canadien a atteint des sommets jamais égalés en dix ans. Les taux d'intérêt excèdent largement la moyenne historique de 4,5 points de référence au-dessus des taux d'intérêt américains. Pourtant, dans ses propos d'hier, le gouverneur de la Banque du Canada ne semblait pas conscient du fait que la politique de taux élevés est un obstacle majeur à nos exportations, qu'elle paralyse nos économies régionales et qu'elle pousse le pays vers la récession.

Quand le ministre des Finances assumera-t-il ses responsabilités, en tant que principal artisan de la politique financière, quand fixera-t-il les lignes directrices qui feront baisser les taux d'intérêt et de change et quand remettra-t-il l'économie sur la bonne voie?

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, je crois avoir démontré depuis cinq ans que je comprends parfaitement l'importance d'un faible loyer de l'argent. Ce fut sans contredit un facteur très important de la vigueur de l'économie au cours des cinq dernières années.

Le député dit que le gouverneur de la Banque du Canada n'est pas conscient du problème. C'est plutôt lui qui ne l'est pas.

Je cite l'Organisation de coopération et de développement économiques qui dit dans son rapport que «la performance économique récente du Canada est impressionnante et a ramené l'économie à sa pleine capacité de rendement». Elle note toutefois que les problèmes de l'inflation et du déficit budgétaire demeurent et qu'il faut y remédier.

Ce sont les deux problèmes auxquels nous nous attaquons. C'est ce que nous avons fait dans le budget de 1989. Nous le faisons par le truchement de la politique monétaire. Nous ne relâcherons pas nos efforts tant que ces problèmes ne seront pas réglés.

M. Axworthy (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur le Président, il est tragique que le ministre des Finances préfère écouter les bureaucrates étrangers et qu'il refuse de regarder la réalité dans son propre pays.

[Français]

Monsieur le Président, à la lumière des dernières statistiques alarmantes du Canada en matière de commerce international, le ministre peut-il confirmer que ce gouvernement n'effectuera pas de coupures au budget du programme d'expansion des exportations? En d'autres mots, alors qu'il y a une importante baisse de nos exportations, est-ce que le ministre des Finances et le ministre du Commerce ne sont pas d'accord sur le fait que toute action remettant en cause le programme de promotion des exportations serait un désastre?

[Traduction]

M. Wilson (Etobicoke-Centre): Monsieur le Président, si je n'ai pas répondu tout de suite, c'était pour donner à mon collègue, le ministre du Commerce extérieur, l'occasion de dire ce que nous faisons pour promouvoir le commerce extérieur. Je voulais qu'il parle du programme global qu'il a institué pour le développement du commerce, tant en Europe et en Extrême-Orient qu'aux États-Unis.